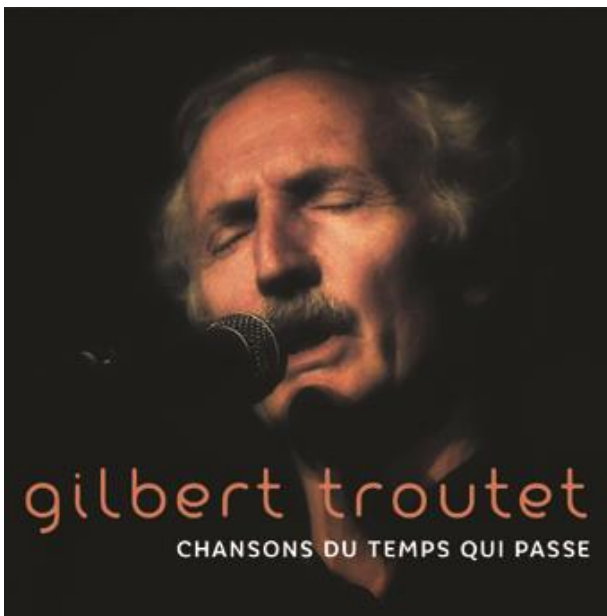


Gilbert Troutet – Chansons du temps qui passe



- [Le Droit](#)
- [11 Juin 2016](#)

- YVES BERGERAS



Sur son troisième album solo, le Gatinois Gilbert Troutet explore le Temps qui passe. Qui construit, unit, polit. Qui casse et emporte. Qui creuse sillons, ridules et rigoles, mais d'où les alluvions déposées au passage refusent de s'estomper tout à fait. Joliment poivre-et-sel, inexorablement nostalgique, ce disque apaisant baigne dans les souvenirs du Vigoureux Cacochyme. De ce côté de la rivière, les yeux perlés, le chansonnier réveille la mémoire de sa mère. Ici, le voilà gamin facétieux, admiratif de son père. Ailleurs, il s'abandonne à la contemplation de bien jolis vestiges, de chair ou de pierre. La souche a de l'âge, mais le verbe est riche. Sa poésie féconde, accrochée à quelque pâturage escarpé du Jura, gambade en des prés très mélodieux. Il est épaulé, entre autres, par Bertrand Crépeault, homme-orchestre au doigté subtil. Sa façon d'aborder la chanson à texte est un peu surannée, mais cela rend Troutet d'autant plus touchant. Le disque est disponible aux librairies du Soleil, Michabou et à la Maison des auteurs de l'Outaouais.